

Zitierhinweis

Amherdt, David: Rezension über: Ugo Martorelli, *Redeat verum. Studi sulla tecnica poetica dell'Alethia* di Mario Claudio Vittorio, Stuttgart: Steiner, 2008, in: *Plekos. Elektronische Zeitschrift für Rezensionen und Berichte zur Erforschung der Spätantike*, 11 (2009), S. 17-19, DOI: 10.21245/rec.ant.727524929, heruntergeladen über Website



copyright

Dieser Beitrag kann vom Nutzer zu eigenen nicht-kommerziellen Zwecken heruntergeladen und/oder ausgedruckt werden. Darüber hinausgehende Nutzungen sind ohne weitere Genehmigung der Rechteinhaber nur im Rahmen der gesetzlichen Schrankenbestimmungen (§§ 44a-63a UrhG) zulässig.

Ugo Martorelli: *Redeat verum. Studi sulla tecnica poetica dell’Alethia* di Mario Claudio Vittorio. Stuttgart: Franz Steiner Verlag 2008 (Palingenesia 93). 240 p. Euro 52.00. ISBN 978-3-515-09197-8.

L’*Alethia*, paraphrase de la *Genèse* (de la création jusqu’à la destruction de Sodome) de plus de 2000 hexamètres, est l’œuvre de Marius Claudius Victorius, rhéteur de Marseille mort dans la première moitié du V^e siècle. Le poème tel qu’il nous est parvenu comporte trois livres, précédés d’une *precatio*. La question souvent débattue de savoir si nous avons affaire au poème complet ou si un quatrième livre ne nous est pas parvenu reste ouverte.

Le but premier de l’*Alethia* est l’éducation de la jeunesse, à qui l’auteur veut présenter la «vérité» (ἀλήθεια – *alétheia* en grec) en lui dévoilant la signification spirituelle et les implications morales et théologiques du récit biblique. Le but second, mais non secondaire, de ces vers est de présenter à la jeunesse et aux lettrés un texte de haute qualité littéraire.

Victorius fait des choix dans les épisodes de la *Genèse* et en organise la matière à sa façon afin de rendre la lecture plus dynamique. Il retravaille les situations, les personnages et les événements. Ainsi, il omet certains versets, amplifie des épisodes pour rendre la narration plus vivante ou pour donner plus de poids à l’interprétation, passe du discours indirect au discours direct, tout en citant parfois textuellement la Bible – on peut montrer qu’il se rattache à la tradition de la Septante ainsi qu’aux versions latines pré-hiéronimiennes.

Les lecteurs contemporains considéraient l’*Alethia* comme un commentaire de la *Genèse*. Et de fait, l’exégèse est omniprésente dans le poème. Elle revêt des formes diverses : longs développements, incises, comparaisons, sentences, etc. Une grande partie des commentaires ne sont autres qu’une catéchèse sur Dieu ; par exemple, Victorius met en lumière la clémence de Dieu et exalte la présence de sa Providence dans tous les événements. Les commentaires servent aussi à approfondir le sens historique du texte biblique ; c’est ainsi que le poète explique l’état d’âme de tel ou tel personnage, l’implication éthique de telle action, la signification de l’interdiction de manger du fruit de l’arbre, par exemple. En revanche, rares sont les commentaires allégoriques ; un exemple : Victorius explique que les plantes du jardin d’Eden sont l’expression corporelle des mouvements intérieurs de l’âme. Les grands thèmes qui se dégagent de son exégèse sont la toute-puissance de Dieu, le pouvoir que celui-ci concède à l’homme, le lien entre péché et punition, la justice et la clémence des châtiments divins, les diverses attitudes de l’homme face à Dieu. Dans un excursus d’une dizaine de pages, Ugo Martorelli s’intéresse en outre à la question de savoir

dans quelle mesure l'*Alethia* a été influencée par le débat théologique sur le libre arbitre et la grâce, qui fit couler beaucoup d'encre à l'époque. Bien qu'il soit difficile de définir précisément la position de Victorius, il semble bien que le rhéteur ait défendu la nécessité d'harmoniser libre arbitre et appel de la grâce.

D'autres thèmes clés apparaissent dans les deux digressions du poème (2,1–196 et 3, 95–209) : les progrès techniques (feu, métaux, techniques agricoles, etc.) sont inspirés par la Providence ; la sagesse humaine s'étiolle lorsque l'homme s'adonne à la magie et à l'idolâtrie. Ces deux digressions forment ainsi un diptyque dont le premier volet est la glorification de la Providence et le second le déclin tragique de la connaissance qui se produit lorsque l'homme s'éloigne de Dieu.

Formellement Victorius se situe dans la tradition classique, tout en s'en écartant par son message religieux et moral : la vraie sagesse n'est pas la sagesse antique, mais la connaissance de Dieu. D'un côté, en effet, l'*Alethia* se rattache clairement à la tradition épique classique (Virgile en particulier), mêlant ample narration et récit d'événements grandioses. De l'autre côté, plusieurs traits de l'*Alethia* sont étrangers à la tradition épique, en particulier le caractère didactique marqué du poème, qui met l'accent sur le message moral et religieux. L'*Alethia* ne peut pas pour autant être qualifiée de poème didactique, en particulier en raison du fait que la présence des commentaires n'est pas systématique. Pour Ugo Martorelli, l'*Alethia* est donc un mélange entre tradition épique et tradition didactique. On reconnaît là les deux visées programmatiques de l'auteur : garantir la compréhension correcte de la Bible et favoriser l'utilisation du poème comme texte scolaire (concernant ce dernier point, le poème offre à l'élève de nombreux modèles linguistiques et stylistiques à imiter). Ce texte répond en fait aux nouvelles exigences morales d'une société de plus en plus christianisée : il faut adapter la méthode classique aux nouvelles conditions. L'essai de Victorius, qui fut longtemps soupçonné d'hétérodoxie, n'eut pas de postérité.

Tout au long des six parties de l'ouvrage (biographie de l'auteur et extension originale de la pièce; visées programmatiques ; résumé du poème; organisation de la matière ; analyse des techniques de paraphrases ; caractéristiques de l'exégèse ; digressions ; l'*Alethia* comme mélange entre tradition épique et tradition didactique), le lecteur est conduit pas à pas, avec clarté et rigueur, à des conclusions convaincantes, s'appuyant sur les textes ainsi que sur une abondante littérature secondaire. Rien n'est laissé dans l'ombre. Bien que l'ouvrage n'ait pas la forme d'un commentaire, il n'est pas loin d'en tenir lieu, comme en témoigne l'index des vers commentés, auquel s'ajoute un index des passages bibliques, un index des passages d'auteurs grecs et latins, un index des thèmes

et des personnages, ainsi qu'une bibliographie excellemment mise à profit tout au long de l'ouvrages. Plus qu'un livre sur la technique poétique de Victorius (c'est ce qu'annonce le titre), ces «Studi» sont désormais l'ouvrage de référence sur le poème du rhéteur marseillais.

David Amherdt, Université de Fribourg (Suisse)
david.amherdt@unifr.ch

[Inhalt Plekos 11,2009 HTML](#) [Startseite Plekos](#)
